Van Ess Josef,
*Im Halbschatten.*
*Der Orientalist Hellmut Ritter (1892-1971).*

Otto Harrossowitz Verlag. Wiesbaden, 2013,
257 p.
ISBN : 978-3-447-10029-8.

« Dans la mi-ombre », *Im Halbschatten*, est le titre choisi par Josef Van Ess pour la biographie qu'il consacre à la vie de l'orientaliste allemand Hellmut Ritter (1892-1971). Cet ouvrage fait suite à un article paru deux ans auparavant (1), dans lequel l'auteur retrace sa correspondance avec Ritter, à l'époque son directeur de thèse (2). Disons-le d'emblée : l'objet de ce livre dépasse le cadre d'une simple reconstruction biographique, malgré l'ampleur impressionnante des moyens historiographiques mis à disposition pour parvenir à cet objectif. Archives privées, échanges épistolaires, *in memoriam*, sont autant de sources exploitées par Van Ess pour essayer de faire sortir Hellmut Ritter, personnage emblématique, de sa pénombre (3). La vie de Ritter, caractérisée par sa discrétion, ne peut être dévoilée que grâce à une relecture chronologique de son existence, en retraçant les grandes périodes de son activité de recherche et d'édition. La vie du grand savant allemand devient ainsi une fascinante parabole de l'orientalisme allemand en général. On a donc affaire à une contribution magistrale sur l'histoire de l'islamologie et son impact non seulement en Europe, mais aussi en Turquie et au Liban, pays dans lesquels Ritter fut plus actif que dans sa patrie natale. Josef Van Ess a réalisé ce projet, à contre-courant de la direction dominante de l'épistémologie actuelle : celle-ci tend à sous-estimer la nécessité d'une histoire disciplinaire, face à l'accélération de la « recherche », dans un présent de plus en plus intrusif qui confine l'histoire d'une discipline scientifique à un simple prologue d'études particulières, *da die Gegenwert immerfort ihr Recht fordet*. Il suffit de retracer la conception et le rôle de l'orientalisme dans le passé pour se retrouver dans un monde différent du nôtre, un monde que les nouvelles générations appréhendent avec difficulté. Le passage de l'époque des « savants » (*Gelehrter*) à celle des « chercheurs » (*Forscher*) a-t-elle vraiment induit un progrès dans nos connaissances ? Visiblement, le niveau d'érudition de Ritter et des chercheurs de sa génération semblerait aujourd'hui impensable (la crise de la philologie est évoquée à plusieurs reprises dans le livre), « et même dans l'Orientalisme, l'heure des hommes comme Ritter semble être définitivement passée », (*und selbst in der Orientalistik ist die Uhr für Menschen wie Ritter abgelaufen*). C'est donc dans la complexité d'un monde de plus en plus éloigné que Van Ess veut conduire son lecteur.

Le lecteur est impressionné par l'intuition qui caractérise le travail de Ritter, son art de poser des objectifs et de les poursuivre au fil des années. Van Ess évoque la « touche de Midas » de Ritter : tout ce qu'il aurait touché se serait transformé en or. Il rajoute qu'une grande partie de son travail d'exploration du fonds manuscrit d'Istanbul pourrait aujourd'hui paraître moins d'actualité qu'en son temps, grâce aux progrès récents dans les catalogages et les éditions critiques. Mais nous voudrions citer un cas précis qui montre que les intuitions de Ritter restent valables plus d'un demi-siècle après leur publication. Encore aujourd'hui son *magnus opus*, « La Mer de l'âme » (*Das Meer des Seele*) (4), consacré à la pensée et au langage poétique de Farīd al-Dīn ʿAṭṭār, est traduit dans d'autres langues (anglais (5) et italien (6), mais non en français !), ce qui qui montre l'actualité de son approche. Par ailleurs, les manuscrits sur lesquels Ritter a attiré l'attention sont toujours inédits, comme par exemple une importante collection de paroles du maître soufi et théologien ʿAbd al-Karīm al-Qushayrī (m. 1074), signalée par Ritter en 1950 (7). Signalons

(1) Josef Van Ess, « Die Doktorarbeit » (« La thèse de doctorat »), *Die Welt des Islams* 51 (2011), p. 279 et s.

(2) Publié en 1961. Josef Van Ess, *Die Gedankenwelt des Harith al-Muhasibi. Anhand von Übersetzungen aus seinen Schriften dargestellt und erläutert*, (Bonner Orientalistische Studie, vol. 12), Bonn, 1961. « J'ai été le dernier à soutenir une thèse de doctorat sur un sujet proposé par Ritter et je le considère aujourd'hui comme un privilège », *Halbschatten*, p. x.

(3) Voir l'appendix des sources biographiques p. 247.

(4) Hellmut Ritter, *Das Meer der Seele. Mensch, Welt und Gott in den Geschichten des Farīduddīn ʿAṭṭār*, Leiden, Brill, 1955.

(5) Hellmut Ritter, *The Ocean of the Soul. Man, the World, and God in the Stories of Farīd al-Dīn Aṭṭār.* Translated by John O'Kane with editorial assistance of Bernd Radtke, Leiden-Boston, Brill, 2003.

(6) Hellmut Ritter, *Il mare dell'anima. uomo, mondo e Dio in Fariīduddīn ʿAṭṭār*, Milano, Ariele 2004.

(7) Le *Kitāb al-šawāhid wa-l-amṯāl*, composé par Abū Naṣr al-Qushayrī mais réunissant les paroles du père ʿAbd al-Karīm, (MS Ayasofia 4128, fol. 2a-137a), signalé par Ritter dans « Philologika XIII: Arabische Handschriften in Anatolien und İstanbul (Fortsetzung) », *Oriens* 3/1 (1950), p. 31 -107. Voir les deux études récentes : Francesco Chiabotti, « The Spiritual and Physical Progeny of ʿAbd al-Karīm al-Qušayrī: A Preliminary Bibliographie Study in Abū Naṣr al-Qushayrī's (d. 514/1120) *Kitāb al-Shawāhid wa-l-Amthāl* », *Journal of Sufi Studies*, 2 (2013), p. 68–99 ; Mojtaba Shahsavari, « Abū Naṣr al-Qušayrī and His *Kitāb al-Shawāhid wa-l-amthāl* », *Ishraq: Islamic Philosophy Yearbook*, 3 (2012), p. 279-300.



BCAI 30 (2016) Van Ess Josef: Im Halbschatten. Der Orientalist Hellmut Ritter (1892-1971)., recensé par Francesco Chiabotti
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

enfin qu'une partie des microfilms originaux de Ritter sont à disposition des chercheurs et consultable dans un format numérique à la bibliothèque d'Uppsala, en Suède. Un catalogue de ce fonds a d'ailleurs été rédigé in 1992 (8). L'héritage de Ritter est toujours fécond, et sa « touche » ne semble pas avoir disparu.

*Francesco Chiabotti*
*Tübingen*

(8) http://www.ub.uu.se/samlingar/handskrifter/orientaliska-handskrifter/ Voir le catalogue édité par Lewin, Bernhard et Oscar Löfgren, *Catalogue of the Arabic manuscripts in the Hellmut Ritter Microfilm Collection of the Uppsala University Library : including later accessions. Edited by Mikael Persenius*, Uppsala, 1992.



BCAI 30 (2016) Van Ess Josef: Im Halbschatten. Der Orientalist Hellmut Ritter (1892-1971)., recensé par Francesco Chiabotti
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net